

Ça déménage !

Alors que le repas vient de s'achever tout se bouscule au réfectoire. Les tables s'empilent contre les murs tandis que les chaises s'alignent au centre. Les enceintes ressuscitent en goûtant à nouveau à la saveur de l'électricité et le micro vient se brancher à elles pour participer à cette orgie pleine de vie !

Toute cette énergie dionysiaque est alimentée par la venue d'Éric Blondel. Professeur émérite à l'université Paris I, c'est un spécialiste de la pensée de Nietzsche (qu'il traduit) et de philosophie morale. L'inviter à échanger avec les élèves du lycée A. Schweitzer ce vendredi 19 janvier 2018, semblait donc approprié pour les étudiants en première supérieure (CPGE) qui ont la morale au



programme de philosophie. Cette rencontre s'est organisée suite à une conférence donnée par Monsieur Blondel en octobre 2017 pour

Quartiers Partagés, un collectif d'associations qui cherche à dynamiser et rapprocher les quartiers du X^e arrondissement, et à laquelle la professeure de philosophie en classe préparatoire littéraire, Mme Lamarque, et certains de ses élèves ont assisté. Précisant qu'il voulait un espace d'échange, des disciples d'un jour issus des classes de terminales et des deux classes de prépa se sont succédés au micro pour interroger ce docteur d'Etat sur son domaine de prédilection, à savoir Nietzsche, bien qu'il affirme ne pas être nietzschéen.

Selon Éric Blondel, Nietzsche adopte une position extrêmement sceptique vis-à-vis des valeurs, position qu'il revendique d'ailleurs lui-même comme « cynique ». C'est un artiste et philosophe du XIX^e siècle prônant la sensibilité et la vie contre la raison qui crée de nombreuses illusions. C'est pourquoi il juge la majorité des morales, et en particulier celle du christianisme, d'être « contre nature » car prises sous leurs jougs : les

passions sont châtiées et la vie foudroyée ! À défaut de vouloir briser les idoles comme on le croit souvent, il veut les « ausculter » en faisant tinter son marteau d'horloger sur elles pour vérifier qu'elles sonnent juste (*Crépuscules des idoles*). Alors, dans la plupart des œuvres de Nietzsche ça déménage ! Il réalise un grand bouleversement en faisant une généalogie de nos valeurs morales pour montrer leur absurdité. À ses yeux, l'homme est et restera un être fait de passions qui s'oriente vers la puissance (« volonté de puissance »). En ce sens, contrairement à l'idéalisme qui devait sauver la civilisation grecque de la « décadence », il voit le culte de Dionysos comme l'adoration de la vie dans son expression des désirs et de l'idée de procréation.

À la fin de cet entretien qui a porté son regard sur la « volonté de puissance », la religion, le nihilisme et la musique selon la pensée nietzschéenne, Éric Blondel a remercié ses interlocuteurs pour la pertinence de leurs questions et a généreusement offert à ceux qui le souhaitaient quelques ouvrages qu'il a écrit dont *Nietzsche : le Cinquième Evangile ?* édité chez Les Bergers et les mages.

Finalement, bien que disant le contraire, il semble que le traducteur de celui qui se veut être le dernier disciple de Dionysos ait été contaminé par sa plume provocatrice et espiègle.



Matthieu Bragazzi.
Etudiant en première supérieur
au lycée A. Schweitzer